



wide
PRÉSENTE

NATACHA RÉGNIER
TCHÉKY KARYO

DENIS LAVANT
IGGY POP

BÉATRICE DALLE
BRUNO PUTZULU

L'ÉTOILE DU JOUR

LÀ OÙ LA MAGIE N'EST PLUS ILLUSOIRE.



UN FILM DE
SOPHIE BLONDY

WIDE DISTRIBUTION PRÉSENTE L'ÉTOILE DU JOUR UN FILM DE SOPHIE BLONDY AVEC DENIS LAVANT IGGY POP NATACHA RÉGNIER TCHÉKY KARYO BÉATRICE DALLE BRUNO PUTZULU LAURA FAVAU ROLAND MENDOU SISSI DUPARC
ZIMSKY HERVE CHEVAIS DOMINIQUE ROCHER ÉCRIT PAR SOPHIE BLONDY & PHILIPPE BENKEMOUN IMAGÉ NATHALIE DURAND DIRECTION ARTISTIQUE PASCALE MAIGRE COSTUMES CLEMENTINE DUPRET MUSIQUE STEVE MACKAY FROM THE STOOGES
MATTHIEU GAURIAT & JIM PEUVREL SON JEAN LUC RAULT CHEYNET MONTAGE ANAIS ENSHAÏAN POST PRODUCTION VINCENT MONTROBERT DE CHUUT FILMS PRODUIT PAR HELOÏSE FILMS RÉALISÉ PAR SOPHIE BLONDY

AU CINÉMA LE 28 SEPTEMBRE





Là où la magie n'est plus illusoire

SYNOPSIS

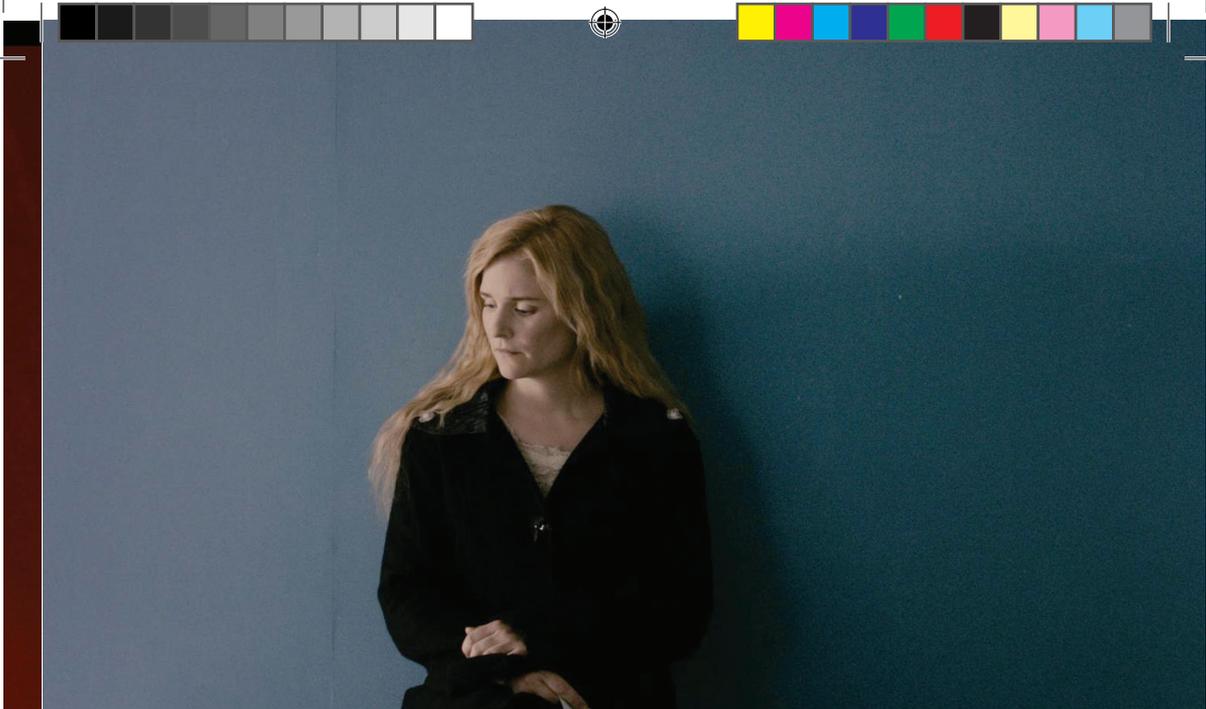
Un cirque itinérant est échoué sur une plage de la Mer du Nord. Les spectateurs se font rares mais la magie du cirque oeuvre toujours. Chaque interprète de la troupe répète et propose de nouveaux numéros.

Mais cet équilibre fragile va vite se briser pour dévoiler leur réelle nature et leurs sentiments les plus obscurs. Le cirque deviendra alors le lieu de toutes les convoitises amoureuses où chacun usera de ses pouvoirs pour satisfaire ses désirs. Cet espace confiné deviendra le terrain de jeu d'un quatuor amoureux:

Alors qu'Elliot le clown et Angèle la ballerine vivent une histoire d'amour idyllique, Heroy le directeur du cirque use de son autorité pour conquérir à son tour la jeune femme. De son côté, la Gitane tente d'ensorceller le clown.

La vie du cirque va alors prendre une toute nouvelle tournure.

« Il faut beaucoup de chaos en soi pour pouvoir accoucher d'une étoile qui danse »
NIETZSCHE



FICHE TECHNIQUE

DCP- HD | Français | 2016 | 90 min | Drame | France

| | |
|------------------------|--|
| Réalisé par : | Sophie Blondy |
| Produit par : | Héloïse Films |
| Distribué par : | Wide Distribution |
| Image : | Nathalie DURAND |
| Son : | Jean-Luc RAULT CHEYNET |
| Montage : | Anaïs ENSHAIAN |
| Musique : | Steve MACKAY, Jim PEUVREL et Mathieu GAURIAT |
| Scénario : | Sophie BLONDY et Philippe BENKEMOUN |
| Costumes : | Clémentine DUPRET |
| Directeur artistique: | Pascale PEUVREL |
| Vendeur international: | WIDE |

CASTING

| | |
|--------------------------|------------------------------|
| Denis Lavant : | Elliot le Clown |
| Iggy Pop : | La Conscience |
| Tchéky Karyo : | Heroy le Directeur du cirque |
| Natacha Régnier : | Angèle la Ballerine |
| Béatrice Dalle : | Zohra la Gitane |
| Bruno Putzulu : | Zéphir le Magicien |
| Laura Favali : | Lilas |



LAREALISATRICE

BIOGRAPHIE

Danseuse chez Maurice Béjart et à l'Ecole Mudra, Sophie Blondy est devenue réalisatrice et scénariste. Elle a notamment travaillé avec Andrzej Zulawski, Bruno Nuytten et Tran Anh Hung. En 2000, elle réalise son premier long-métrage *Elle et lui au 14ème étage* tourné à Amiens avec Guillaume Depardieu. Les années suivantes, elle réalise plusieurs moyens métrages.

FILMOGRAPHIE

- 2016 L'Etoile du Jour - *long-métrage*
- 2007 La nuova vita - *court-métrage*
- 2005 Love & Transmission - *moyen-métrage*
- 2003 L'homme que j'attends - *moyen-métrage*
- 2000 Elle et lui au 14ème étage - *long-métrage*





©Roland Menou

RENCONTRE AVEC LA REALISATRICE

D'où vous est venu le désir de réaliser ce film ?

C'est toujours très mystérieux l'idée qui fait naître un film, c'est quelque chose qui nous échappe complètement. J'avais très envie de réaliser une forme de conte, quelque chose de magique. L'idée d'un destin, d'un «après», d'un «au-delà» dans la vie m'a toujours touché. Je souhaitais mettre en scène cette possibilité qu'une étoile ou qu'un ailleurs donne un sens à notre vie quotidienne et terrestre .

Le film a été entièrement tourné dans le Nord-Pas-de-Calais, tout le long de la côte d'Opale. Qu'est-ce que cette région évoque pour vous ?

Je suis originaire de cette région. J'y ai passé une grande partie de ma vie, tout comme ma famille. C'est donc un lieu que je connais et qui a tenu et tient toujours un rôle affectif important dans ma vie. Ensuite, je trouve qu'il y a encore dans les paysages du Nord, dans ces dunes, quelque chose de très virginal. Dans ce pays des vikings, on ne sait pas où on est, ni à quelle époque. Il y a cette impression de puissance céleste de l'univers qui est intemporelle. Ce sont les éléments qui nous dirigent : le vent, la mer, le ciel, influencés par les marées. Tout ceci crée des instants, des moments magiques et hors du temps qui résonnent dans l'espace .

Le film se passe au sein d'un cirque itinérant. Qu'aviez-vous envie de créer ?

Un cirque itinérant évoque à la fois la magie et la monstruosité . Il faut voir ici une métaphore de la vie : l'image du monde tout simplement, montrer le beau comme le pire, le danger, les rêves et les illusions. L'itinérance aussi car, à la base, nous sommes tous des nomades de passage sur cette terre ...



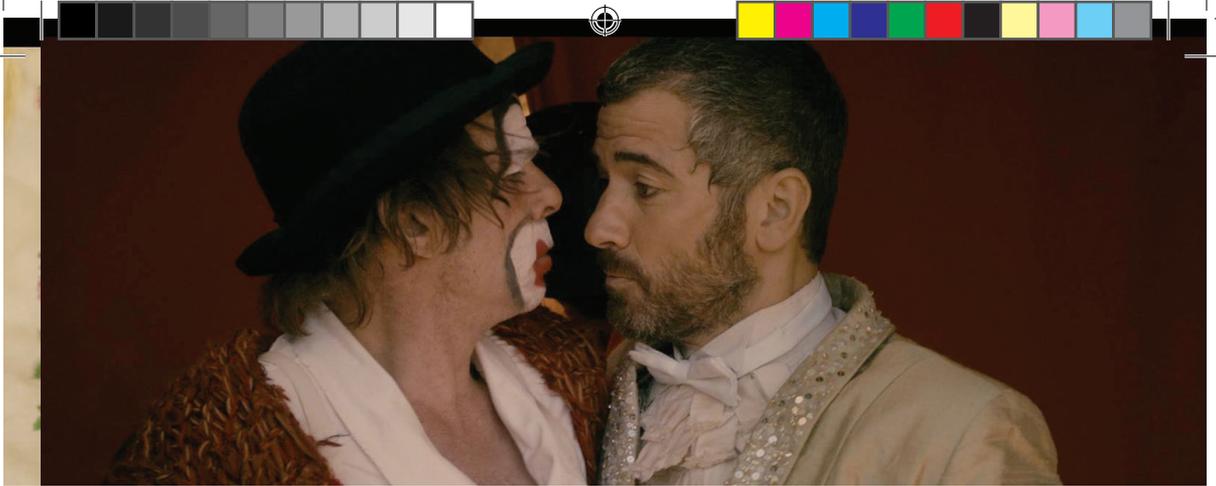


Pour quelles raisons avez-vous décidé de faire appel à un tel casting, si éclectique et électrisant ?

J'ai eu une grande chance de pouvoir travailler avec ces artistes exceptionnels. Pour tous, ce ne sont pas simplement des acteurs interprètes. Ils ont chacun une dimension bien plus vaste. Ce sont des êtres engagés, artistiquement et humainement. Ils prennent des risques et sont exigeants pour les bonnes raisons. J'avais déjà eu la joie de travailler avec Guillaume Depardieu pour mon premier long-métrage *Elle & Lui au 14ème Etage* qui s'inscrivait dans ces êtres rares.

La première personne à laquelle j'ai pensé était Denis Lavant, qui évoque une poésie immédiate, un ailleurs. Notre rencontre a été naturelle et très enrichissante. Puis très vite, l'idée d'Iggy Pop comme Conscience, « moi suprême », fit son chemin. Quand on prépare un film, les idées s'imposent à vous, tout comme les acteurs. On se réveille un matin et on se dit : oui, c'est lui. Pour Iggy Pop, c'est suite à une affiche vue dans la rue. Ce fut comme un flash, une révélation, une évidence flagrante et fulgurante. Cette même forme d'évidence que l'on retrouve en amitié ou en amour, lorsqu'on sait instinctivement qu'il s'agit de la bonne personne.

Je connaissais Tchéky Karyo depuis plusieurs années et l'idée de lui confier le rôle d'Heroy, le directeur du cirque s'est imposée à moi. Il est remarquable de charisme et de générosité. Il en fut de même pour Natacha Régnier, et sa pureté lumineuse mais aussi pour les autres acteurs comme Bruno Putzulu qui incarne avec majesté Zéphir, le magicien. C'est étonnant comment tout ce processus s'est mis en route, ce côté initiatique et mystique. Ceci donne lieu à des moments magiques, illuminés par des coups de pouce de la vie qui vous permettent de croire que tout est possible. Je suis très sensible aux signes de la vie. Un jour, rêvant au rôle de la gitane, le visage de Béatrice Dalle m'est apparu : sa force, sa beauté et son talent. Un peu plus tard dans la journée, un ami m'a tendu un magazine dont Béatrice Dalle faisait la couverture.



Comment s'est passé la direction des acteurs ?

La direction des acteurs est quelque chose de vraiment passionnant. Voir les personnages naître à travers des acteurs est un moment très épanouissant et enrichissant. C'est la possibilité de voir son projet s'incarner et devenir réel. On rentre dans une autre dimension. Ce que j'ai constaté c'est que plus les acteurs sont talentueux, plus ils sont humbles. Et j'en ai eu l'expérience vive sur ce film, Iggy Pop en tête. Il est un mythe, cristallise un tel souffle, une énergie surnaturelle et son humilité, son écoute, m'ont bouleversé. La direction est un moment très particulier pour le réalisateur car c'est à lui d'orchestrer toute l'équipe à jouer la partition commune. Ainsi, se dépasser ensemble pour faire naître le film. La confiance permet de créer quelque chose d'unique et sacré. Chaque acteur se dirige de manière différente, et il n'est pas toujours nécessaire d'expliquer. Le lien invisible est le plus fort. Se comprendre sans se parler, c'est le plus beau.

La musique tient une place très particulière dans votre film...

Tout est question de rencontres et dans le cas du film, de plusieurs rencontres. Tout d'abord, Jim Peuvrel, qui avait déjà travaillé sur mon premier film. Puis Iggy Pop, qui avait très envie de m'aider, tout comme le saxophoniste des Stooges, Steve MacKay. Ils m'ont ainsi proposé d'utiliser des morceaux originaux de leur composition. Plus tard dans l'aventure, j'ai rencontré le jeune compositeur Mathieu Gauriat qui est aussi devenu le directeur musical.

L'étoile est un des grands thèmes du film : il apparait dans le titre, dans les dialogues etc. Quelle signification ce mot a-t-il pour vous ?

L'étoile.. Il y a l'expression «être né sous une bonne étoile». Les étoiles, on les regarde, on les observe, elles sont présentes le jour, même si on ne les voit pas. L'étoile est un symbole, quelque chose qui nous guide et que nous suivons comme l'étoile de David ou l'étoile du berger. Dans le film, j'ai voulu partir du symbole onirique suivant : le fait d'absorber l'étoile invite Elliot (Denis Lavant) à renaître à lui-même. La « Conscience » jouée par Iggy Pop permet à Elliot de revenir à la vie et de se dépasser, de traverser ses peurs et ses démons intérieurs.



wide

DISTRIBUTION

Geoffrey Garreau
Responsable de la Distribution
distribution@widemanagement.com
06 99 19 57 63

Loïc Magneron
Président
lm@widemanagement.com
06 60 43 96 86

Victoire Le Mat
Assistante de Distribution
distribution@widemanagement.com
06 80 44 24 21

RELATIONS PRESSES

François Vila
Attaché de presse
francoisvila@gmail.com
06 08 78 68 10

